

L'Abellie de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 30 juillet 1912. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. Claude, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

L'Alliance Franco-Russe.

Le chef d'état-major général de l'armée russe et le chef d'état-major général de la marine russe sont depuis quelques jours en France et ils y resteront encore plusieurs semaines. Ils y sont, cela va sans dire, les cordialement bienvenus ; mais il importe de rectifier les commentaires inexactes auxquels a donné lieu leur visite.

deux corps d'armée et une division de cavalerie qui se trouvaient concentrés en Pologne, sur la frontière allemande, pour les reporter en arrière, dans la région de Moscou et de Kasan. Ce retrait provoqua même alors une certaine émotion qui n'est pas encore complètement dissipée.

UN MATCH DE BOXE DANS L'ENCIÈRE.

Le succès des nouveaux Jeux olympiques, naguère dans la vieille patrie grecque, aujourd'hui chez les Scandinaves, aux bords de l'antique "Sinus Codanus", renoue avec éclat la tradition des glorieux athlètes. Il ne lui manque plus que la consécration suprême : celle que donnent les Muses. Nos lycéens savent-ils que Virgile a destiné presque tout un chant de son Énéide à la glorification des sports ? Dans le temps où Auguste, frappé de la décadence des mœurs, se préoccupait de maintenir les coutumes traditionnelles, Virgile, qui était une sorte de poète-lauréat, répondait au désir du maître en montrant aux Romains que leurs sports avaient une origine religieuse dans leur histoire la plus reculée.

La banane et son emploi comme fourrage.

La partie bulbeuse sucrée ou farineuse de la banane est, comme on le sait, un excellent aliment pour l'homme. La farine de ce fruit a, en effet, une très grande valeur nutritive, et son prix, à Hambourg, est de 12 à 13 marks les 100 kilogrammes. Aussi le commerce de la banane acquiert-il de jour en jour plus d'importance. En dix ans, la consommation des bananes a plus que doublé dans les États-Unis, où 40 millions de régimes de bananes auraient été introduits en 1910. La valeur de cette importation se chiffre à 12.500.000 dollars. Durant la même année, les introductions ont été, en Angleterre, de 8 millions de dollars, en Allemagne de 1 million, et en France de 500.000 dollars. Il y aurait actuellement une flotte de 125 bateaux s'occupant spécialement du transport de ce fruit. La Jamaïque, qui exporte annuellement pour environ 4 millions de dollars de bananes, paraît se trouver à la tête de ce commerce.

Il est vraiment d'actualité, ce cinquième chant, et on pourrait le croire écrit d'hier, n'était que dans l'Énéide les femmes ne sont pas admises à la fête. Nous assistons tour à tour à un concours d'avions, à une course plate, à un match de boxe, à un concours de tir de pigeon, et à un carrousel d'enfants, dit jeu troyen, où il faut voir sans doute (le nom même ne le prouve-t-il pas ?) le prototype de nos chevaux de bois. Tous ces récits sont fort amusants ; mais celui du combat de boxe (les Anciens disaient de ceste) est remarquable entre tous par sa précision. Qu'on en juge par un sec, mais fidèle résumé.

relevé son ami. Mais celui-ci veut continuer ; la colère, le dépit, le sentiment qu'il a de sa valeur doublement ses forces. Et c'est la deuxième reprise. Tout de suite Entelle prend l'avantage, et voici que Darès fuit, tête basse, fuit à travers tout le ring, non sans que l'autre le marque durement, plusieurs fois, du droit et du gauche. Dès lors l'action se précipite : une grêle de coups s'abat le sur pauvre Darès ; il encaisse, il encaisse... Enfin Enée arrête le combat, et les salueurs du vaincu l'emparent, mais en quel état ! sa tête pend et se balance de côté et d'autre comme une loque ; il crache, il crache ses dents ("mixtos in sanguine dentes") Et le vainqueur fait la roue.

Ne croit-on pas lire le récit de quelque match sensationnel, Klaus-Carpentier, ou Moreau-Papke ? Je n'ai fait pourtant que moderniser quelques-unes des expressions de Virgile. Au reste, il paraît évident que Virgile peint d'après nature, et c'est lui qui a dû commencer par transposer en style noble les termes techniques des professionnels d'alors. Nous avons donc chance de posséder là, écrit par un reporter général, le compte rendu d'un match de boxe disputé, vers l'an 20 avant-Jésus-Christ, dans le Cirque Maxime ou le Cirque Flaminius... Et l'on ne peut douter de l'intérêt que Virgile a pris à ce spectacle. Il a eu, le doux poète, pour les beaux athlètes de son temps, les mêmes yeux qu'ont pour ceux de notre bon nombre d'intellectuels. Et qui sait si, ayant admiré ces torses puissants, ces larges dos, ces cuisses musculues, ces biceps énormes, puis, rejetant les yeux sur sa poitrine maigre, songeant à son œuvre inachevée et à sa gloire incertaine, il n'a pas glissé à l'oreille de son ami Horace ce souhait impie : "Je voudrais être une de ces brutes-là !"

La langue de Molière

Alfred Capus donne, dans son "Ouvrier de Paris" les conseils de la plus saine et de la plus sage sagesse aux élèves du Conservatoire, et à bien d'autres par dessus leurs jeunes têtes : "Jeunes élèves du Conservatoire, jeunes élèves du Conservatoire, vous n'avez pas trop ! Vous allez bientôt trouver devant vous un public neuf et sain, composé de Français qui n'ont soudain ni les manières effarées et les airs de l'étranger, ni les manières de l'étranger, ni les manières de l'étranger, ni les manières de l'étranger." Et le vainqueur fait la roue.

conçu l'idée de faire des habits de bois. L'industrie nous avait déjà doté du papier tiré des forêts américaines, pourquoi n'aurions-nous pas eu le drap ou l'étoffe ? L'inventeur prend, dans les arbres, de minces voliges dépourvues des nœuds ; il les réduit en rubans et les soumet à la cuisson dans un lessiveur hermétiquement clos.

La revue "Seifen-Fabrikant" décrit une nouvelle industrie, l'extraction de l'huile de tomates. L'huile s'extrait des tomates. Dans la province de Parme (Italie), 84.000 tonnes de tomates ont été employées dans ce but en 1911. La production italienne totale s'élève à 40 millions de francs.

HUILLE DE TOMATE. La revue "Seifen-Fabrikant" décrit une nouvelle industrie, l'extraction de l'huile de tomates. L'huile s'extrait des tomates. Dans la province de Parme (Italie), 84.000 tonnes de tomates ont été employées dans ce but en 1911.

FORT ESPAGNOL. "Nell Gwynn" de Robert Plaque continue à attirer la foule au Fort Espagnol, il n'en saurait être autrement avec des artistes, tels que ceux de la troupe d'opéra qui charment tous les soirs le nombreux public qui se rend au bord du lac.

On a donc décidé de la remettre à neuf. Dans quelques jours, Marc Aurèle sera descendu de son cheval. Celui-ci sera lui-même descélé de son socle. On les visitera minutieusement l'un et l'autre ; on bouchera les trous ; on renforcera les points où le bronze paraît trop élimé.

Morte de faim. New York, 30 juillet—Une femme âgée qui, à l'aube mardi, se plaignait à un agent de police, à l'angle de la 42me rue et de la Sixième avenue de succomber à la faim et prétendant n'avoir pas mangé depuis trois jours, est morte avant qu'il eut le temps d'appeler une ambulance.

Accusé de meurtre. Montgomery, Ala., 30 juillet—Ike White, un homme de couleur, chauffeur employé par M. T. E. Boyette, a été arrêté mardi par le shérif Hood, sous l'accusation de complicité dans le meurtre Westhofen, qui est mort lundi du tétanos après avoir été blessé d'un coup de fusil dans les bois, la semaine dernière.

Explosion de poudrière. Cleveland, O., 30 juillet—Deux magasins de poudre près des Newburg Heights, à quelques milles du centre de la ville, ont sauté mardi. Le bruit court que deux ou trois personnes manquent, mais il n'y a pas eu de morts rapportées jusqu'ici.

Victimes d'un incendie. Fairlee, Vt., 30 juillet—Mlle Ethie Perkins, de Flushing, L. I., et Mlle Florence Albee, de Springfield, Mass., ont été brûlées vives, et le père, la mère et la sœur de Mlle Perkins ont été sérieusement atteints par les flammes, dans un incendie qui a détruit la Danforth House mardi.

Collision de deux navires. Rockport, Mass., 30 juillet—Le steamer "City of Rockland" se rendant de Bath, Me., à Boston, est entré en collision mardi matin avec le "William Chishold", un bâtiment affecté au transport du charbon.

Mandat et légères blessés. Memphis, Tenn., 30 juillet—Joe Mandot, ne pourra probablement pas se mesurer avec Joe Rivers à Los Angeles le labor day. En s'amusant avec un coupe-cigares mardi il s'est enlevé le bout du petit doigt. Le docteur craint un empoisonnement du sang.

L'art de la Publicité ou le processus de l'annonce.

Pour qu'une annonce soit fructueuse, il faut l'insérer au moins dix fois à en croire un agent de publicité berlinois. Voici à en croire cet agent l'effet produit par ces dix insertions : La première insertion passe inaperçue. La deuxième est vue, mais pas lue. Troisième insertion. La curiosité du lecteur est piquée ; il lit l'annonce. Quatrième insertion : le lecteur regarde le prix des objets recommandés. Cinquième insertion : le lecteur fait attention à l'adresse de la maison qui fait l'annonce. Sixième insertion : le lecteur montre l'annonce à sa femme. Septième insertion : le lecteur a l'intention d'acheter l'article proposé. Huitième insertion : il l'achète. Neuvième insertion : le lecteur parle de l'annonce à ses amis. Dixième insertion : il en parle de nouveau à ces amis, et ceux-ci en parlent à leur femme. De sorte que les effets de cette dixième insertion font bouler de neige.

ITALIE

Marc Aurèle et son cheval. Ils sont fatigués ; mais on va les remettre au travail. Rome, 30 juillet — Si l'est un cavalier qui a le droit de descendre de son cheval, c'est évidemment Marc Aurèle, qui est sur le sien depuis plus de 1.700 ans. Et cavalier et cheval ont beau être en bronze — car c'est de la statue équestre de cet empereur dont nous voulons parler. Un pareil "temps de trot", même exécuté sur place, voire sur socle, ne laisse pas de fatiguer l'homme et l'animal. C'est ce dont vient de se rendre compte le conseil municipal de Rome, qui tient ses séances au Capitole, sous la garde d'honneur de cette effigie de César romain, érigée depuis des siècles au centre de la place qu'encaissent les trois palais "capitولينs" construits par Michel-Ange. On a constaté que la pluie avait rongé le bronze jusqu'à le trouver par endroits, et que cette statue, une des plus belles que la Rome impériale ait léguées à la Rome moderne, finirait par s'en aller en morceaux, un beau jour, si l'on ne prenait pas garde.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. Docteur Miracle. GRAND ROMAN INÉDIT. Par Pierre Sales. DEUXIÈME PARTIE.

"Voilà longtemps que Monsieur n'était venu ? — Encore ce qui vous confondait avec votre frère, dit-il ? — Et très sûrement ! dit Jean Le Kerlaec, en portant sa main au haut de sa poitrine : car, mon frère et moi, nous avons là une tâche très visible de café au lait. — M. Morel, en effet, allait, presque tous les mois au bau-mam, pour lutter contre ces humatimes ! — Vous voyez, jeune homme, que, à force de résister, d'examiner des hypothèses, dont la plupart, évidemment, sont inexécutes, on arrive cependant, à des faits précis. — Je n'ai pas répondu au monsieur... il m'a été facile de saisir une simple constatation venant de me porter un rude coup !... Moi aussi, pour prévenir mes rhumatismes, j'ai eu cette idée de prendre des bains de vapeur. — Et je m'offrais, ainsi, au premier vu, avec cette sympathie de mon individu, qui fut constatée tout au long dans mon dossier judiciaire. — O mon ami !... Si c'était la police qui avait découvert ce dossier ! — Et ce que des agents d'aujourd'hui s'occupent d'une histoire, vieille de vingt ans !... d'un dossier qui dort sous la poussière. — Tandis que Matjari, qui doit avoir toutes choses présentes à

l'esprit, peut fort bien être venu, lui aussi, au hamam !... Toutefois doué de faits découverts en détail par votre père... on découvre le vous-même quand vous irez à Neully !... Et alors ma supposition se trouverait toute confirmée ! — Donc, Matjari, à la vue de cette tâche, qu'il découvre sur le corps de mon frère, eût retrouvé la comparaison d'autrefois... le fil... découvre son domicile... à la campagne... découvre même que l'individu s'appelle M. Morel, au lieu de Moreau, et qu'il est réparateur de tableaux, maintenant !... Matjari se persuade que c'est moi, qui me dissimule sous une nouvelle étiquette ! Et, il s'empare de moi, avec cette tranquillité adhésive qu'ont les étrangers chez nous... il s'en empare, la veille même du jour où le maharajah débarque à Paris... C'est son cadeau de dernière arrivée !... Et il était déjà à Paris, lui... Mon frère est mis au secret... il se débat... il proteste... on ne le croit pas et on le détient, en lui disant qu'on lui rendra sa liberté lorsqu'il aura eu ses aveux !... — Mais ne fut-il pas question de votre frère... de sa famille... lors de votre procès ? — "Jobins, au contraire, du président, qu'il se serait pas dit une parole des miens ! C'était un sentiment trop honorable pour qu'on n'y acquiescât pas !... Et puis, jeune homme, je dis

serte à perte de vue sur toutes choses que l'ignote !... D'essayer, simplement, d'établir des probabilités !... et il est un moyen fort simple de le établir ! — On... le maharajah sait... on s'en entourage... qui est, en réalité, le gros bonhomme barbu, biraute que je représente aujourd'hui... — On, on n'en sait rien du tout ! — Pour trancher la question, il faut que je me trouve en face du maharajah... et ce son Matjari. La petite princesse Kita doit revenir à Bannois... on bien écrire à Lucie, pour qu'elle se rende au palais de Neully !... Je l'y accompagnerai !... — Vous !... — Moi !... — Mais... à quel titre ? — A titre... de... de son père, puisque je suis lui !... Et, en m'apercevant, il faudra bien, si ma dernière hypothèse est la vraie, que le maharajah se trouble... et que son Matjari perde un peu la boule. — Mais... mon bon ami... c'est vous livrer... c'est retomber dans les griffes de la justice !... Votre peine n'a pas été accomplie... Jean Le Kerlaec est le gaste le plus léger. — Ça ne broncherait pas, mon petit !... plus que je les tiens, vous di-je ! — Le K wani, à l'époque où l'on me condamnait... c'est-à-dire quand le prince commettait l'im-

prudance de proclamer le débât de sa femme, l'illégitimité de sa fille... le pays de Kitwani était comme fermé à tout trafic d'Europe... C'est ce qui lui a permis de se moquer et aisément de ses sujets. — Mais... maintenant... cette simple chose... qu'est un feuillet de papier, avec des caractères d'imprimerie dessus, le souvenir des temps modernes, la "presse", peut tout dire... et y a des journaux, aux Indes, comme en Europe... et ces journaux reçoivent des dépêches de France, comme nous en recevons de l'Inde... Il y a même, là-bas, des journaux d'opposition... dont certains admettent pas plus la domination des Anglais que les Espagnols n'acceptaient jamais le frère de Napoléon ler !... Ces journaux détestent, combattent, les souverains tels que le maharajah de Kitwani, inféodé à l'empire anglais comme les rois barbares l'étaient à l'empire romain ! — Vous ne ferez rien, mon bon ami... contre cette petite princesse Kita, qui est la besté, la générosité même... — Parbleu !... prononça Jean Le Kerlaec en haussant les épaules... il lui faire de mal... à cette petite, que je ne connais que pour l'avoir tenue entre mes bras à sa naissance... mais pour qui je m'en en la plus vive amitié !... N'empêche que, pour se défen-

dre, on est parfois obligé de prendre toute arme que vous tombe sous la main ! Si le maharajah refusait de s'entendre avec moi... eh bien, il aurait de quoi se vanter !... quelle vérité plutôt humiliante pour lui ! Je puis répandre en son pays !... Mais je voudrais bien me taire ! concluait Jean Le Kerlaec en souriant, à la condition qu'il nous fît la paix !... Et que lui de mandou-ous, en somme ?... De rendre, simplement à la liberté, le brave homme dont ses ébriétés se seraient emparés... et de consacrer à ne voir en moi, comme tout le monde, que M. Jean Le Kerlaec, importateur d'huile de foie de morue !... — Et, achève Jean Le Kerlaec, dans son plus bel écart de rire, si elle a la santé si délicate que cela, la chère petite princesse, je lui offrirai une douzaine de mes flacons de première qualité !

de fer. "La princesse ne pourra donc avoir le plaisir, comme elle se le promettait, de se rendre à Bannois pour vous entretenir des travaux qu'elle désire vous confier. — Elle espère que vous aurez l'amabilité de venir la voir, demain, dans l'après-midi. — "La princesse vous adresse ses meilleurs compliments, auxquels je joins l'expression de ma plus vive sympathie. — "Evangelina GOLDENSPRECH." — Si l'on avait écouté la princesse Kita... et même la sincère appréciation du docteur Gévolek, l'état de santé de la jeune fille n'aurait jamais été meilleur... avec, simplement, une animation de plus en plus grande... "Bon bonheur de vivre, en soi, comme tout le monde !" affirmait-elle. — Mais il fallait compter avec l'opinion... et quand le maharajah manifestait cette opinion de certaine manière, c'était en ordre ; or, le maharajah s'alarmait beaucoup, au contraire, de cette exaltation, qu'il prétendait de nature nerveuse, comme il avait le souvenir très précis qu'en éprouvait sa première femme, mère de la princesse Kita. — C'est donc pour obéir au maharajah que le docteur Gévolek avait interdit toute promenade en plein air, un peu longue, un peu fatigante.